

**ALLOCUTIONS DE MONSIEUR PATRICK IMAM, REPRESENTANT RESIDENT  
DU FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL, A L'OCCASION DE SON DEPART  
DEFINITIF DE MADAGASCAR**

**28 Juin 2018**

Excellence Monsieur le Premier Ministre,

Excellences Messieurs les Présidents d'Institutions

Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Excellence Monsieur le Gouverneur de Banky Foiben'i Madagasikara,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Membres du Corps Diplomatique,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Je voudrais commencer par vous remercier d'être venu si nombreux aujourd'hui pour honorer cette cérémonie de votre présence.

On dit que toutes les bonnes choses ont une fin. Et malheureusement, c'en est le cas pour ma mission en tant que Représentant du Fonds Monétaire International à Madagascar pendant quatre ans. Une mission que j'ai entreprise avec beaucoup d'honneur, de fierté mais aussi et surtout de joie. Une mission que j'ai trouvée également exaltante puisque cela m'a permis d'accompagner le pays dans ses efforts vers la stabilisation économique ainsi que le développement. Et finalement, une mission qui m'a permis de rencontrer, de côtoyer et de travailler avec des gens extraordinaires qui, dans leurs fonctions respectives, œuvrent pour le bien-être du pays ainsi que de sa population.

En 2014, quand j'ai pris mes fonctions, Madagascar venait tout juste de sortir d'une très longue période de crise politique qui non seulement a laissé de lourds tributs sur le plan économique et social mais qui a aussi isolé le pays sur le plan diplomatique. A l'époque, la priorité a été de renouer avec la communauté internationale afin d'obtenir le soutien de cette dernière dans les efforts de reconstruction du pays. Ce qui n'a pas tardé à se matérialiser puisque si on ne parle que de l'institution que je représente, les relations ont vite repris et dès Juin 2014, le pays a pu bénéficier l'octroi d'un appui financier et technique d'urgence à travers le premier programme de Facilité de Crédits Rapides (FCR), suivi d'un second FCR ainsi que d'un « programme de référence ». Ceci a permis au pays de bénéficier de deux

décaissements mais également a permis au pays de lever davantage d'appuis financiers en provenance d'autres partenaires techniques et financiers. Ceci a servi de transition vers un programme à moyen terme qu'est la Facilité Elargie de Crédits, que nous connaissons tous aujourd'hui comme étant le programme FEC.

Avec ce dernier programme, Madagascar a pu bénéficier d'un appui financier d'un montant total d'environ 380 millions de dollars pour une durée de trois ans. Grâce à une forte implication de l'équipe économique, sous la houlette de Son Excellence Madame le Ministre des Finances et du Budget et son prédécesseur, ainsi que de Monsieur le Gouverneur de la Banque Centrale de Madagascar, le programme jouit jusqu'ici d'une bonne performance dans sa mise en œuvre. Et ce, en dépit des différents aléas auxquels elle a dû faire face. Si on ne cite que les aléas aussi bien climatiques que les chocs d'origine externe qui ont généré de nombreux défis dans l'atteinte des différents objectifs assignés au programme. Cependant, malgré tout cela, les performances de ce dernier restent globalement positives. Les deux premières revues du programme s'étaient avérées fructueuses et il en sera probablement de même pour la troisième qui est en cours.

Le taux de croissance économique est en progression, la situation macroéconomique demeure stable, les recettes fiscales ont augmenté d'une manière significative et la qualité des dépenses publiques s'est améliorée avec davantage de ressources dédiées aux secteurs sociaux et aux infrastructures. L'accumulation davantage de réserves en devises qui est passé à plus de quatre mois d'importations actuellement contre environ deux mois et quelques à la sortie de la crise est également un autre grand succès. Sans oublier de mentionner la réussite dans la mise en œuvre des différentes étapes clés du processus de redressement de la compagnie Air Madagascar à savoir l'établissement d'un partenariat stratégique avec un partenaire extérieur et le remboursement des dettes de la compagnie.

Cependant, malgré les différentes embellies, les défis à relever restent nombreux. Certes, les recettes publiques ont fortement augmenté, mais le niveau reste encore en-deçà de son potentiel et qui est estimé à 17%. Il en est de même de l'amélioration de la qualité des dépenses publiques. Grâce à une approche volontariste, les autorités ont réussi à éliminer les subventions sur les produits pétroliers ainsi que l'accumulation des arriérés. Toutefois, avec la conjoncture internationale actuelle, les risques de revenir sur ces questions sont là. Aussi, il faut à tout prix préserver les acquis. Les efforts pour redresser la JIRAMA suivent bien son cours et ils sont à consolider pour réduire sa dépendance vis-à-vis du budget de l'Etat. Et finalement, il faut poursuivre les efforts pour augmenter les dépenses sociales et d'infrastructures en matière desquelles le pays souffre d'un important retard. L'agenda pour l'instauration de la bonne gouvernance et la réduction de la corruption devrait être aussi poursuivi. Ainsi, j'accueille avec optimisme l'opérationnalisation récente du Pôle Anti-Corruption qui j'espère va insuffler une nouvelle dynamique dans ce sens. Je profite de l'occasion pour souligner l'importance pour le pays de disposer des autres dispositifs réglementaires pour compléter les arsenaux juridiques pour lutter efficacement contre la

corruption. A savoir, les lois sur le recouvrement des avoirs illicites ainsi que celle sur le blanchiment d'argent. Plus leur adoption tardera, plus les coûts liés à leur non mise en œuvre pourraient augmenter. Aussi, je ne peux qu'encourager les autorités à poursuivre les efforts dans ce sens. Il en est de même des efforts pour instaurer une croissance plus inclusive qui bénéficierait à toute la population et notamment aux plus pauvres. Jusqu'ici, les embellies sur le plan économique ne se ressentent pas encore totalement sur le bien-être de la population avec une grande partie des Malagasy vivant encore dans la pauvreté. J'encourage les autorités à redoubler d'efforts dans ce sens et à mettre en œuvre les mesures nécessaires pour davantage de créations de revenus et d'une meilleure redistribution de ce qui existe déjà.

Au cours de ma mission, j'ai eu l'occasion de visiter certaines régions de ce beau pays lors de voyages variés, professionnel ou personnel, en route comme en avion. Je ne peux prétendre d'avoir tout vu, mais je dirais que j'ai vu les principales merveilles. Pour ne citer la chance extraordinaire d'avoir visiter la région de Morondava et le Grand Tsingy de Bemaraha, de faire la descente de la gorge de Manambolo ainsi que d'assister au merveilleux coucher du soleil de l'allée de Baobab. J'ai eu la chance aussi d'apprécier la faune et la flore si unique à Madagascar que ce soit lors de mes voyages dans le Nord, le Sud, Sud-Est ou bien l'Est du pays. Je ne pourrais les citer tous ici mais ce que j'en retiens c'est que cela ne fait que confirmer le fait que Madagascar est un pays plein de potentiel. Mais, c'est également un pays plein de défis à surmonter, notamment dans les domaines des infrastructures mais aussi du développement des ressources humaines. D'énormes rattrapages s'avèrent nécessaires et j'espère que les récents efforts entrepris par les autorités pour augmenter et gérer efficacement les dépenses d'investissement se poursuivront et auront les effets escomptés pour soutenir les perspectives de croissance du pays.

Mesdames et Messieurs, même si je n'ai pas de mandat politique, permettez-moi de souligner l'importance que la stabilité politique aura dans l'avenir du pays. A mon avis, ce dernier n'a que trop souffert des différentes crises politiques qu'il a traversé ces vingt dernières années. Cette année, le pays entame un tournant important de son histoire avec la tenue prochaine des élections présidentielles et législatives. Malgré les turbulences politiques de ces derniers mois, j'espère sincèrement que le pays retrouvera au plus vite son équilibre pour qu'il puisse aborder dans le calme et la sérénité cet important tournant qui lui permettra de conforter davantage les acquis en matière de croissance économique et de développement de ces dernières années. Sur ce point, je crois en la sagesse de tous les protagonistes pour éviter une nouvelle crise pour le pays.

Pour conclure, permettez-moi de réitérer mes sincères remerciements aux autorités Malagasy pour l'accueil chaleureux et la collaboration exemplaire dont nos deux institutions respectives ont fait preuve ces quatre dernières années. J'ai eu la chance de travailler avec des personnes impliquées et tenant vraiment à cœur leurs missions. Un remerciement particulier aux Excellences Madame et Messieurs le Ministre des Finances et du Budget mais également à Monsieur le Gouverneur de la Banque Centrale de Madagascar ainsi qu'à tous

leurs nombreux collaborateurs pour l'excellence de leurs appuis ainsi que de leur disponibilité. J'ai apprécié plus particulièrement l'harmonie, la confiance et la compréhension mutuelle au niveau de nos relations de travail. Une pensée spéciale à notre ami très regretté Léon Rajaobelina dont la contribution a été cruciale dans la mise en place et l'avancement de la mise en œuvre du programme FEC et dont l'absence nous a pesé ces derniers temps.

Un grand merci également pour mes collaborateurs du bureau de la Représentation Résidente qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour me soutenir et m'aider à faire marcher le bureau durant ma mission ici.

Et finalement, un grand merci à ma famille et surtout mon épouse Amy, qui a bien voulu mener cette aventure avec moi et qui tout au long m'a offert leurs soutiens sans faille. Je quitte Madagascar avec le cœur triste mais aussi avec la satisfaction d'avoir rempli ma mission en apportant ma modeste contribution dans le développement du pays. Mais, je pars avec le réconfort que je vous laisse aussi en de très bonne main avec l'arrivée de mon successeur.

Je souhaite à Madagascar d'arriver à la place qu'il mérite en matière de prospérité et de développement économique parce qu'il le mérite ainsi que sa population. Sur le plan personnel, je souhaite à tous les amis que je me suis fait ici de réaliser vos souhaits respectifs.

Je vous remercie de votre attention et j'espère que nous nous reverrons dans d'autres lieux et d'autres circonstances car ceci n'est qu'un au revoir. Comme on dit en Malagasy, « Veloma mandra-pihaona ».

Excellences, Mesdames et Messieurs !

Merci de votre attention !